

LA FAYETTE ET LE CANADA

A l'âge de dix-neuf ans, La Fayette disait adieu à ses parents, à sa jeune femme, pour s'embarquer à destination des Etats-Unis sur un navire frété à ses frais. Frappé par sa haute intelligence, Washington se prit d'amitié pour cet étranger à qui le congrès reconnut—fait exceptionnel—son grade de major-général, ce qui lui donnait droit au commandement d'un corps d'armée.

En mettant pied à terre en Amérique, La Fayette conçoit un projet dont il ne cessera durant plusieurs années de rêver l'exécution. La conquête du Canada lui semble une entreprise digne de marcher de pair avec la libération des colonies anglaises. Quelle gloire s'il parvenait à rendre à sa patrie les contrées que la Grande-Bretagne lui avait enlevées ! Ce serait aussi mettre le comble à la mesure d'humiliation que l'on est en train d'infliger à l'ennemie séculaire. Allant au devant des désirs de La Fayette, le congrès de 1778 décide de chasser les Anglais de leurs possessions du nord et le nomme commandant de l'armée d'invasion. (1)

On aurait lieu d'être surpris de la décision de cette assemblée après l'échec de 1775. Mais, il n'y avait en cette attitude du congrès qu'une feinte destinée à cacher une conspiration montée contre Washington, que l'on voulait brouiller tout d'abord avec La Fayette.

Celui-ci, nommé général sous la seule dépendance du ministre de la guerre, ne voulut pas accepter le commandement à moins qu'il ne fût placé sous les ordres directs de Washington. Ce point ayant été réglé à sa satisfaction, il se met en route pour rejoindre l'armée qui, d'après les instructions du congrès, devait l'attendre à Albany. Il n'arrive dans cette ville, après une course de quatre cents

(1) *Resolved*—That an irruption be made into Canada....and that the command of the army to conduct said irruption be given to Major-General the Marquis de La Fayette and Major-General Conway. (*Journal of Congress*, Jan 22 and 23, 1778).